

le corps du silence

colette godard, le monde – 18 janvier 1985

Un soir où il jouait *L'homme qui rit*, de Victor Hugo, Gérard Guillaumat rencontra le chorégraphe Dominique Bagouet. L'homme du geste aime le théâtre parlé, l'homme de la parole aime le théâtre du corps. Les deux décidèrent qu'un jour ils travailleraient ensemble leur choix...

... Le décor, ce sont des murs granuleux, gris, fermés de fenêtres aveugles. Ils entourent un espace vidé, le seul accessoire est une chaise. Chemise blanche, pantalon noir à bretelles, les mains posées sur les genoux, Gérard Guillaumat est assis, immobile, ramassé sur lui-même, en attente. Et quand il se lève et marche, les bras écartés, les doigts ébauchant des signes, les mains traînant comme dans du sable, il trace des parcours en diagonale, en lignes courbes inachevées. Ce n'est pas de la danse, mais on reconnaît la manière dont la danse peut remodeler l'espace, en stylisant les mouvements les plus banals, en les décomposant, en les dérythmant. Et c'est étonnant de voir comme un corps de comédien habitué à se charger du sens des mots, à les accompagner, à leur donner la tension de sa vie, comment ce corps est capable de prendre le poids du silence...

colette godard, le monde – 18 janvier 1985